

## Animaux de compagnie

### >> Comportement

#### L'AUTEUR

Valérie DRAMARD

Vétérinaire comportementaliste

# Comment faire plus de câlins à un chien qui n'en veut pas ?

## Troisième partie

Après avoir envisagé comment réagir face à un chien en demande excessive de câlins (DV n° 1075 et 1076), intéressons-nous à la situation inverse, c'est-à-dire au chien qui ne souhaite pas entrer en contact avec les humains au point de montrer de la peur ou de l'agressivité. Le pronostic dépend de l'origine de la phobie sociale et de la mise en pratique des consignes.

### Pourquoi un chien reste-t-il à distance ?

L'unique raison qui explique qu'un chien reste à distance de son maître ou d'un être humain en général est la crainte ou la peur qu'il ressent. La peur de rentrer en relation avec un individu, en l'occurrence un être humain, est qualifiée de phobie sociale.

L'inhibition et l'évitement qu'elle entraîne génèrent évidemment des relations compliquées entre le chien et les personnes qui vivent avec lui : elles souhaitent lui apporter de l'affection en lui prodiguant des caresses affectueuses, mais le chien phobique social reste en retrait, redoutant le contact des mains sur son pelage.

Déception, impatience et parfois colère peuvent s'emparer du maître.

### Comment un chien devient phobique social ?

– **Le syndrome de privation sensorielle.** Si un chien n'a pas été manipulé gentiment par l'Homme pendant les trois premiers mois de sa vie, il sera mal socialisé et ce, d'autant plus si sa mère ne l'est pas non plus. La proximité avec l'Homme lui est impossible, donc évidemment tout contact physique.

– **La maltraitance physique** constitue évidemment une cause évidente de phobie « post-traumatique » sociale chez le chien.

– **Phobie secondaire à une anxiété.** Un chien anxieux, quelle que soit l'origine de son anxiété, est hypersensible. Si son maître se montre impatient, brusque et cassant sans être pour autant maltraitant, le chien ressent très vite de la crainte et de la peur. L'inhibition que ses émotions entraînent diminue les capacités du chien à obéir, ce qui peut induire un cercle vicieux, le maître trop impatient se montrant encore plus dur dans ses relations.

– **La douleur physique** (musculaire, articulaire ou cutanée) peut aussi expliquer l'aversion que le chien peut éprouver quand on le touche. Il évite tout contact physique qui peut déclencher de la douleur\*.

### Les gestes pour faciliter l'approche d'un chien phobique

La logique s'appuie sur la notion de crainte du chien d'être touché et surtout d'être maintenu, contraint, donc piégé. Comme pour un animal sauvage, il faut conquérir la confiance de l'animal en l'apprivoisant en quelque sorte.

La position du corps de la personne qui souhaite que le chien s'approche suffisamment près pour être touché et caressé et sa gestuelle conditionnent la réussite de l'approche. La patience et la lenteur doivent être les maîtres mots.

– **Se placer de trois quart ou de profil** que l'on soit debout ou assis : le chien peut se sentir agressé si on lui fait face. Le chien phobique ne s'approchera donc pas et pourra même être agressif s'il se sent acculé.

– **Ne pas regarder le chien dans les yeux**, surtout s'il recherche le regard. Si jamais on croise son regard, il faut aussitôt le laisser glisser ailleurs pour ne pas risquer qu'il représente une menace pour le chien.

– **S'accroupir ou s'asseoir** au sol plutôt que se pencher vers l'avant. Si on est en position assise, il faut éviter de se pencher vers l'avant mais plutôt se caler contre son dossier. Dans ces positions, le chien perçoit qu'il a moins de risque d'être retenu s'il tentait de fuir.

– **Tendre la main ouverte paume vers le ciel**, le bras détendu, en frottant parfois ses doigts les uns contre les autres comme si on triturait un aliment ou un objet. Le chien sera tenté de venir flairer la main. Il convient alors de rester détendu, de ne pas retourner la main pour caresser le chien, mais au contraire de toucher légèrement son menton. Il faut éviter de placer la main trop vite sur la tête ou le garrot et surtout se retenir de changer de position du corps, de se pencher vers l'avant et d'avancer l'autre main.

– **Ne pas s'avancer si le chien recule** pour suivre son mouvement ou pour le retenir. Au contraire, il vaut mieux ne pas bouger, voire reculer pour augmenter plus vite la distance entre le chien et soi.

– **L'utilisation de friandise** ou de jouet peut faciliter la prise de contact mais les consignes précédentes doivent absolument être respectées malgré tout, au risque de rompre tout lien de confiance.

Pour résumer, l'approche d'un chien phobique social pourrait suivre l'adage : « *Suis-moi je te fuis, fuis-moi je te suis* » ou bien encore « *Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.* »

### Éléments pronostiques

La diminution de la phobie sociale, voire sa guérison, dépend évidemment de la mise en pratique des consignes précédentes, mais aussi de l'origine de cette phobie. Si le chien n'a pas été bien socialisé à l'Homme les trois premiers mois de sa vie, le pronostic sans traitement médicamenteux est sombre (l'habituation à l'Homme restera très faible).

Si la phobie provient de maltraitements physiques, le chien a de grandes chances de recouvrer un comportement social adéquat si l'environnement humain est meilleur.

Si la phobie est secondaire à un état anxieux, la prise en charge adaptée de l'anxiété permettra la disparition de la phobie sociale (lire le prochain article). ■

\*L'hypothyroïdie peut induire ce type de réaction ; le chien demande de l'affection mais s'agite ou agresse dès qu'on le caresse. Après quelques jours d'administration de lévothyroxine, les propriétaires constatent que le chien apprécie beaucoup plus les caresses.